# Dea, la figure sans commencement ni fin. Éternelle, divine

*Avant même qu'un mot existe pour la nommer, sa force était déjà présente.*

*Les Anciens l'ont cherchée dans le ciel. Ils l'ont trouvée dans la lumière. Ils l'ont appelée deiwos, « resplendissant », « céleste », et de cette racine sont nés, des millénaires plus tard, les mots deus, dio, dea. Bien plus qu'une simple divinité. Une force originelle qui ordonne le chaos, qui transforme l'obscurité en forme, qui donne un sens aux choses du monde par sa seule présence. Tout cela est incarné dans Dea, la nouvelle collection de luminaires dessinée par DT Studio pour Il Fanale.*

Dans les cultures archaïques, avant que la pensée occidentale ne sépare le sacré du sensible, la divinité féminine était la grande force ordonnatrice. Ni un symbole. Ni une allégorie. Une présence réelle qui gouvernait les marées, la fertilité de la terre et le rythme des saisons.

Dea habite la Méditerranée. Elle habite cette frontière où l'eau rencontre la roche, où le bleu profond des courants s'éclaircit en azur, où l'azur cède la place au blanc de l'écume, et le blanc à la terre ocre et chaleureuse qui accueille tout.
La finition de **Dea** reproduit fidèlement ce dégradé. Non pas comme un simple effet esthétique, mais comme une véritable cartographie chromatique d'un territoire : les nuances des eaux profondes, denses, presque noires, chargées de mystère, s'ouvrent sur des bleus plus vibrants, avant de se fondre dans les tonalités chaudes de la terre que la mer enlace. Trois états de l'eau. Trois étapes de la lumière. Une seule surface qui les réunit tous.
Chaque pièce est unique. Comme chaque vague est différente de la précédente, tout en appartenant à la même mer.

Et comment cette splendeur se manifeste-t-elle dans la forme géométrique ? Les Anciens avaient une réponse : dans le cercle. Cette figure sans commencement ni fin, sans angles ni ruptures, que la géométrie grecque considérait comme divine précisément en raison de sa perfection absolue.

Les appliques **DEA**, disponibles en diamètres de 70 et 90 cm, prennent forme à partir de deux cercles concentriques en métal bruni. Éteintes, elles évoquent des tableaux : la texture de la patine brune se détache du mur tel un paysage suspendu, une œuvre à contempler, où les jeux d'ombre et de lumière créent profondeur et mouvement.
Allumées, l'éclairage LED dessine le périmètre du cercle extérieur, telle une bordure sombre, guidant le regard vers le centre, vers ce point où tout converge. Comme si le tableau prenait vie : la lumière anime ses reliefs, révèle les détails et transforme la matière en une véritable mise en scène.
Les suspensions, disponibles en diamètres de 30 et 50 cm, expriment cette géométrie dans sa forme la plus pure : deux cercles métalliques assemblés, intégrant un éclairage LED qui diffuse une lumière à double émission, vers le haut et vers le bas, pour structurer l'espace. L'éclairage peut également être réglé en simple émission, uniquement vers le bas ou uniquement vers le haut.

Voici la collection iconique. Celle qui exprime, sans artifice, l'essence même d'Il Fanale.
Des œuvres de lumière à l'âme méditerranéenne : nées de la mer, façonnées par la main, enracinées dans la terre.